Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 24 (1994)

Heft: 2

Rubrik: Plumes, poils & Cie: la moule et le petit poisson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA MOULE ET LE PETIT POISSON

Plumes, poils & Cie

Pierre Lang

Lorsqu'un poisson rencontre un autre poisson, que croyez-vous qu'ils se racontent? Des histoires de poissons, bien sûr. Mais si une bouvière rencontre une moule, alors la conversation devient intéressante, car ils papotent maternité!

a bouvière d'abord, un petit poisson d'environ 5 cm de long, vivant dans les eaux douces d'Europe et qui ne peut se reproduire sans la présence d'une simple moule à peine plus grande que lui. Lorsqu'il se sent de délicieuses palpitations dans les nageoires à l'approche de la période du frai, ce poisson se met en quête d'une femelle et va lui faire mille grâces avant de la conduire vers une très belle moule qu'il a eu soin de repérer quelques heures auparavant. Caril sait, le bougre, qu'elle ne pourra pondre que si on ne lui montre ce genre de créature dont elle pourra sentir sur son corps les remous provoqués par le siphon d'aspiration d'eau. Et la moule, qui a ouvert ses grands yeux à la vue de ce couple (n'attendez pas de moi que je vous détaille l'emplacement des yeux du mollusque...!), ressent également ue envie subite de maternité, car elle sait que la présence de la bouvière va lui rendre un fier service...

Alors maintenant il nous faut de l'action, car tout le monde est en place, la moule sur son rocher et le mâle bouvière n'aura même pas besoin d'insister pour que sa femelle se précipite tête la première dans le siphon d'aspiration d'eau du mollusque qui a normalement ouvert ses deux volets de calcaire. Et que fait-elle, la bouvière, une fois dans le siphon? Eh bien, elle pond tranquillement ses œufs dans le conduit, se retirant ensuite rapidement pour laisser la place au mâle dont le sperme va se trouver aspiré, fécondant les œufs qui pourront ainsi poursuivre pen-

dant un mois leur lent développement, à l'abri de tout prédateur dans l'organisme du mollusque. Grâce à cette prévoyance parentale ils bénéficient d'un abri sûr et pourront s'alimenter en tirant leur nourriture d'un petit sac vitellin que les parents ont eu soin de leur fixer sous le ventre avant de les mettre en nourrice. Ce qui leur évite d'avoir à importuner la moule pour obtenir les biberons quotidiens qui vont leur permettre de devenir des adolescents forts et joyeux qui, lorsqu'ils estimeront être suffisamment grands pour affronter l'existence, profiteront d'une expiration du mollusque pour gagner la liberté...

Que gagne la moule dans cette histoire? Elle qui peut parfaitement éjecter ses œufs dans l'eau sans l'aide de personne? Eh bien, cette créature n'est pas complètement «moule» et sait parfaitement que la grande majorité des œufs ainsi relâchés vont être dévorés par des prédateurs. Alors, pendant que la femelle bouvier s'activait dans le siphon à larguer ses

œufs, la moule éjectait ses propres larves qui, appelées «glochidium» se présentent sous l'aspect de minuscules bivalves à bords garnis de dents, autant de petites mâchoires qui vont alors s'agripper à la peau des nageoires de la bouvière et finalement s'enkyster sous la peau du poisson qui va les conserver ainsi pendant trois mois et les nourrir de l'intérieur sans manifester la moindre réaction négative. Au bout de ce laps de temps les bivalves perceront la peau du poisson, se laissant tomber sur le fond mais... rassurez-vous, la cicatristion des blessures est rapide!

Que voilà l'illustration d'une entraide parfaite entre espèces différentes!

Pour remonter sans peine.

